

# Le Monde

IDÉES • BIODIVERSITÉ

**« Nous, scientifiques, appelons les maires à réduire la consommation de viande dans les cantines publiques »**

TRIBUNE

Collectif

Pour ce collectif, les maires « ont un rôle crucial à jouer dans la recherche de solutions innovantes tout en contribuant à maintenir un climat et une planète sûrs pour les générations futures »

Publié le 04 octobre 2019 à 10h05 - Mis à jour le 07 octobre 2019 à 09h34 | Lecture 6 min.

**Tribune.** Le consensus scientifique concernant les impacts actuels et futurs sur notre climat et notre biodiversité appelle clairement à une transformation rapide de notre société à toutes les échelles et dans tous les secteurs, afin de maintenir un climat et une planète plus sûrs pour l'avenir de l'humanité.

Les dirigeants municipaux ont un rôle crucial à jouer dans la recherche de solutions innovantes améliorant le bien-être des citoyennes et citoyens tout en contribuant à maintenir un climat et une planète sûrs pour les générations futures. Une des solutions innovantes concerne les politiques alimentaires urbaines, qui offrent des options gagnant-gagnant pour améliorer la santé publique des citoyens tout en contribuant à réduire dans une large mesure les émissions de gaz à effet de serre.

L'empreinte carbone de l'élevage est environ 10 à 100 fois supérieure à celle des aliments végétaux. Réduire la surconsommation issue de l'élevage réduirait donc considérablement les impacts environnementaux de la production alimentaire. Il a été récemment démontré qu'un sixième de l'empreinte carbone d'un régime alimentaire moyen en Europe est dû aux émissions causées par la déforestation de zones tropicales. La consommation de viande et de produits laitiers nécessite de produire une alimentation animale importante, souvent elle-même produite à partir de terres cultivées s'étendant sur des superficies récemment déboisées.

## Une alimentation saine

Alors que la faim et la sous-nutrition demeurent des enjeux mondiaux cruciaux, la malnutrition augmente : changer les régimes alimentaires actuels par des régimes alimentaires plus sains pourrait permettre d'éviter environ 10 millions de décès par an (10,8 millions à 11,6 millions de décès par an, soit une réduction de 19 à 23.6 %).

La recherche démontre qu'il n'est pas nécessaire que l'ensemble de l'humanité devienne végétarien ou végétalien pour avoir un impact significatif sur le changement climatique et la sécurité alimentaire : une transition vers une alimentation saine à l'échelle mondiale réduirait considérablement les impacts environnementaux négatifs de la production alimentaire et serait également bénéfique pour la santé humaine.